

ÉLECTION
PRESIDENTIELLE

FIDUCIAL

Le baromètre de l'élection présidentielle 2012

- Vague 3 -



Contacts
Frédéric Dabi
Directeur Général Adjoint
frederic.dabi@ifop.com
Damien Philippot
Directeur de clientèle
damien.philippot@ifop.com





Sommaire

1 - La méthodologie

2 - Les principaux enseignements

3 - Les résultats de l'étude

A - L'intention de vote au premier tour

B - Le suivi des indécis au premier tour

C - L'intention de vote au second tour



ÉLECTION PRESIDENTIELLE



1

La méthodologie



Etude : **Ifop – Fiducial pour Europe 1 – Paris Match – Public Sénat**

Echantillon : Echantillon de **1723** personnes inscrites sur les listes électorales, extrait d'un échantillon de **1896** personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.
La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de l'interviewé(e)) après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Mode de recueil : Les interviews ont eu lieu par questionnaire auto-administré en ligne (CAWI - Computer Assisted Web Interviewing) et par téléphone.

Dates de terrain : Du 9 au 12 février 2012

La notice de cette enquête est consultable à la Commission des sondages.

Avertissement : Ifop rappelle que les résultats de cette enquête doivent être interprétés comme une indication significative de l'état des rapports de force actuels dans la perspective du prochain scrutin présidentiel. En aucun cas, ils ne constituent un élément prédictif des résultats le jour du vote.



ÉLECTION PRESIDENTIELLE



2

Les principaux enseignements



Les principaux enseignements

Réalisée à la veille de la désormais certaine déclaration de candidature de Nicolas Sarkozy, la troisième vague du baromètre Ifop-Fiducial pour Paris-Match / Europe 1 / Public Sénat révèle les enseignements suivants sur le rapport de force électoral :

1. Statu quo et stabilité en tête du premier tour. A l'instar des enquêtes précédentes, François Hollande arrive en tête du premier tour. Avec 30% des intentions de vote, le candidat socialiste, en léger recul d'un point (dans le même temps, Jean-Luc Mélenchon connaît une hausse d'un point) devance de 5 points Nicolas Sarkozy (25%, +0,5). L'avance de François Hollande sur le futur candidat de l'UMP se confirme dans toutes les catégories sociodémographiques, à l'exception des personnes âgées de plus de 65 ans et des artisans commerçants. Ce sont ces segments traditionnellement proches de la droite parlementaire que Nicolas Sarkozy est parvenu à remobiliser au cours de la dernière période consécutive à son intervention télévisée du 29 janvier (il capte par exemple 41% des intentions de vote des plus de 65 ans contre 29% en faveur de François Hollande). Pour autant, le score de Nicolas Sarkozy se situe toujours à un étiage bien inférieur à son résultat du premier tour de l'élection présidentielle (31,1%).

Le mouvement de bipolarisation des intentions de vote de l'électorat, entrevu lors de l'enquête précédente, se confirme, ce qui lève en grande partie les incertitudes s'agissant de l'ordre d'arrivée à l'issue du premier tour : jamais l'écart entre Nicolas Sarkozy et les deux autres prétendants à l'accession au second tour n'a été aussi marqué : Marine Le Pen est devancée de 7,5 points (contre 4 points lors de la première vague de notre baromètre et 5,5 points il y a quinze jours), François Bayrou de 12,5 points.

Les principaux enseignements

2. Des fortunes diverses pour les deux « outsiders ». Derrière le duel François Hollande-Nicolas Sarkozy, Marine Le Pen devance nettement François Bayrou (17,5% contre 12,5%) mais ces deux prétendants connaissent des évolutions antagonistes, directement indexées sur la droitisation du discours du Président de la République. D'une part, la présidente du Front National subit un recul de 1,5 points (-2,5 points depuis un mois). Peut-être gênée par les incertitudes liées à son obtention des 500 parrainages, Marine Le Pen baisse dans la plupart des catégories (-4 points chez les 35-49 ans, les ouvriers et les salariés du secteur privé). En outre, elle parvient plus difficilement à recueillir le soutien des électeurs 2007 de Nicolas Sarkozy. Dans cette enquête, 11% d'entre eux expriment une intention de vote en sa faveur, il était 14% lors de l'enquête précédente.

A l'inverse, François Bayrou progresse (+1 point) et pourrait bénéficier du déport sur la droite du discours présidentiel.

3. Un second tour toujours écrasant en faveur de François Hollande. L'avance du candidat socialiste du premier tour est amplifiée au second tour qui plus que jamais constitue un révélateur de « l'anti-sarkozysme ». Le rapport de force mesuré (57,5% – 42,5%) demeure inédit sous la Vème République dans le cas d'un duel gauche-droite, à moins de 3 mois de l'échéance du 6 mai. Le candidat socialiste l'emporte dans toutes les catégories de population à l'exception des personnes âgées de 65 ans et plus (55% en faveur de Nicolas Sarkozy) et des indépendants (62%). François Hollande bénéficie au-delà du soutien massif des électors provenant des autres candidats de gauche, de soutiens importants émanant des électors François Bayrou (42% contre 34% en faveur de Nicolas Sarkozy) et Marine Le Pen (un tiers des électeurs frontistes se reportent sur François Hollande, à peine plus - 38% - pour le futur candidat de l'UMP).

Les principaux enseignements

4. Une indécision moins forte qu'en 2007, amorce d'une cristallisation ? 62% des électeurs ayant exprimé une intention de vote se déclarent sûrs de leur choix, soit 3 points de plus que lors de l'enquête précédente, voire 6 points depuis la première enquête menée mi-janvier. La part des sûrs de leur choix est strictement identique dans les électorsats François Hollande et Nicolas Sarkozy. Elle atteint 79% chez les électeurs frontistes et seulement 45% des électeurs de François Bayrou. Surtout, il est notable de relever que l'indécision des électeurs s'avère nettement moins élevée qu'à la même époque en 2007. Le sondage Ifop / Paris-Match réalisé le 12 février 2007 indiquait qu'à peine un électeur sur deux (52% contre 48% d'indécis) se disait sûr de son intention de vote. Dans ce cadre, on peut s'interroger sur un phénomène de cristallisation du vote, plus précoce que lors des trois dernières campagnes présidentielles, et qui constituerait un défi supplémentaire pour le futur candidat Nicolas Sarkozy.

Frédéric Dabi

Directeur Général Adjoint de l'Ifop



3

Les résultats de l'étude

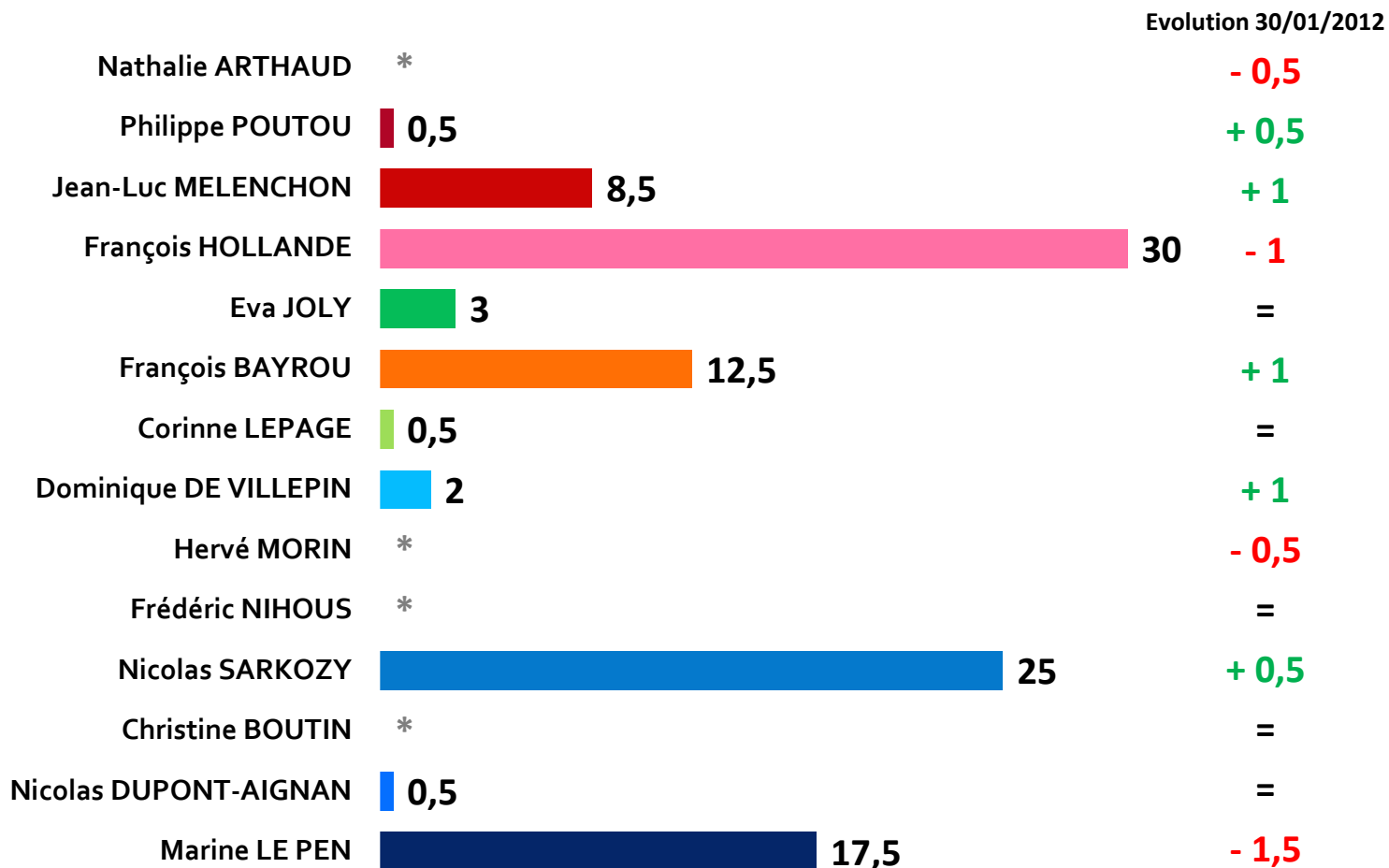




A | L'intention de vote au premier tour

L'intention de vote au premier tour

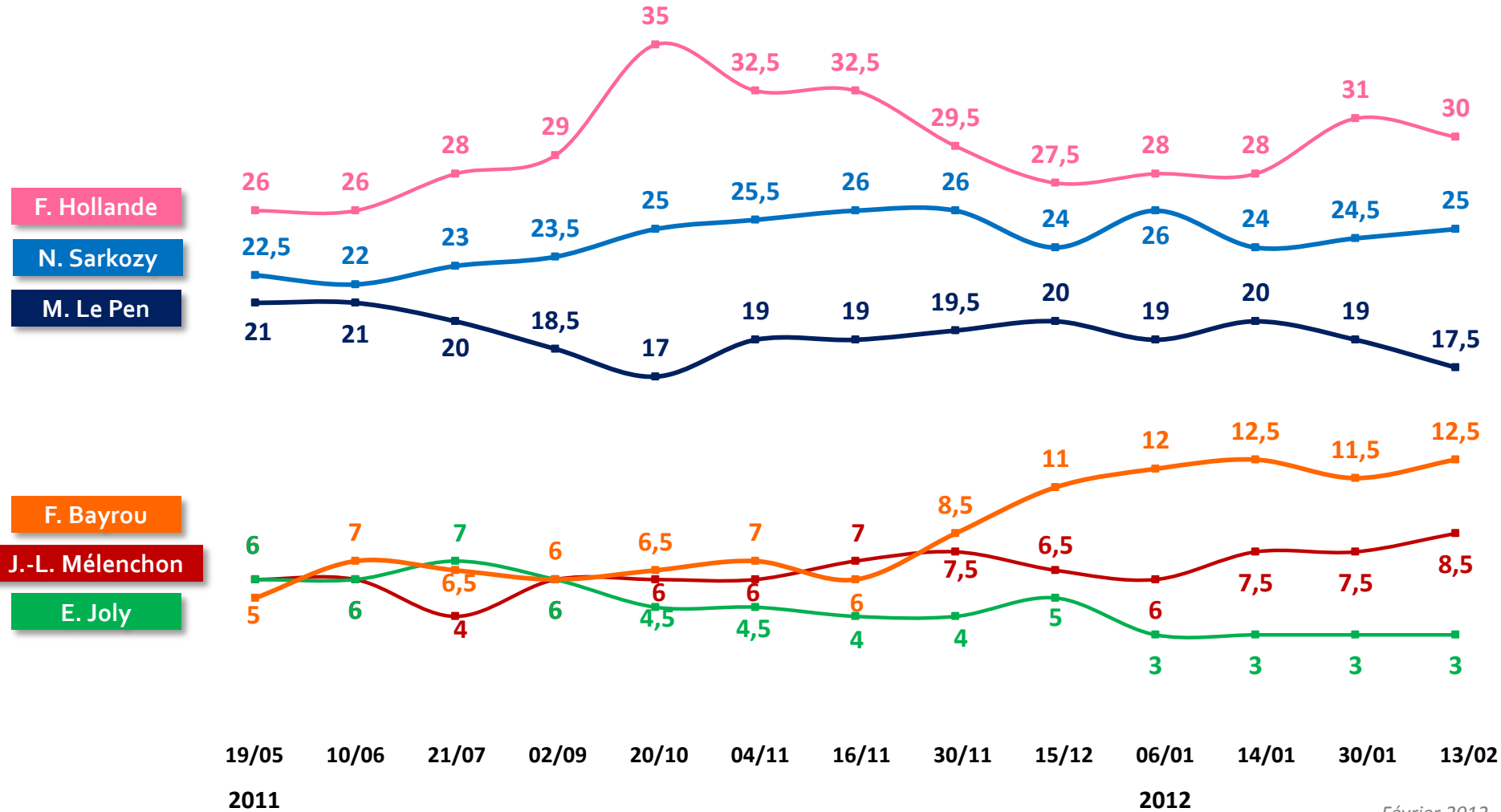
QUESTION : Si dimanche prochain devait se dérouler le premier tour de l'élection présidentielle pour lequel des candidats suivants y aurait-il le plus de chances que vous votiez ? (ensemble des inscrits, suffrages exprimés)



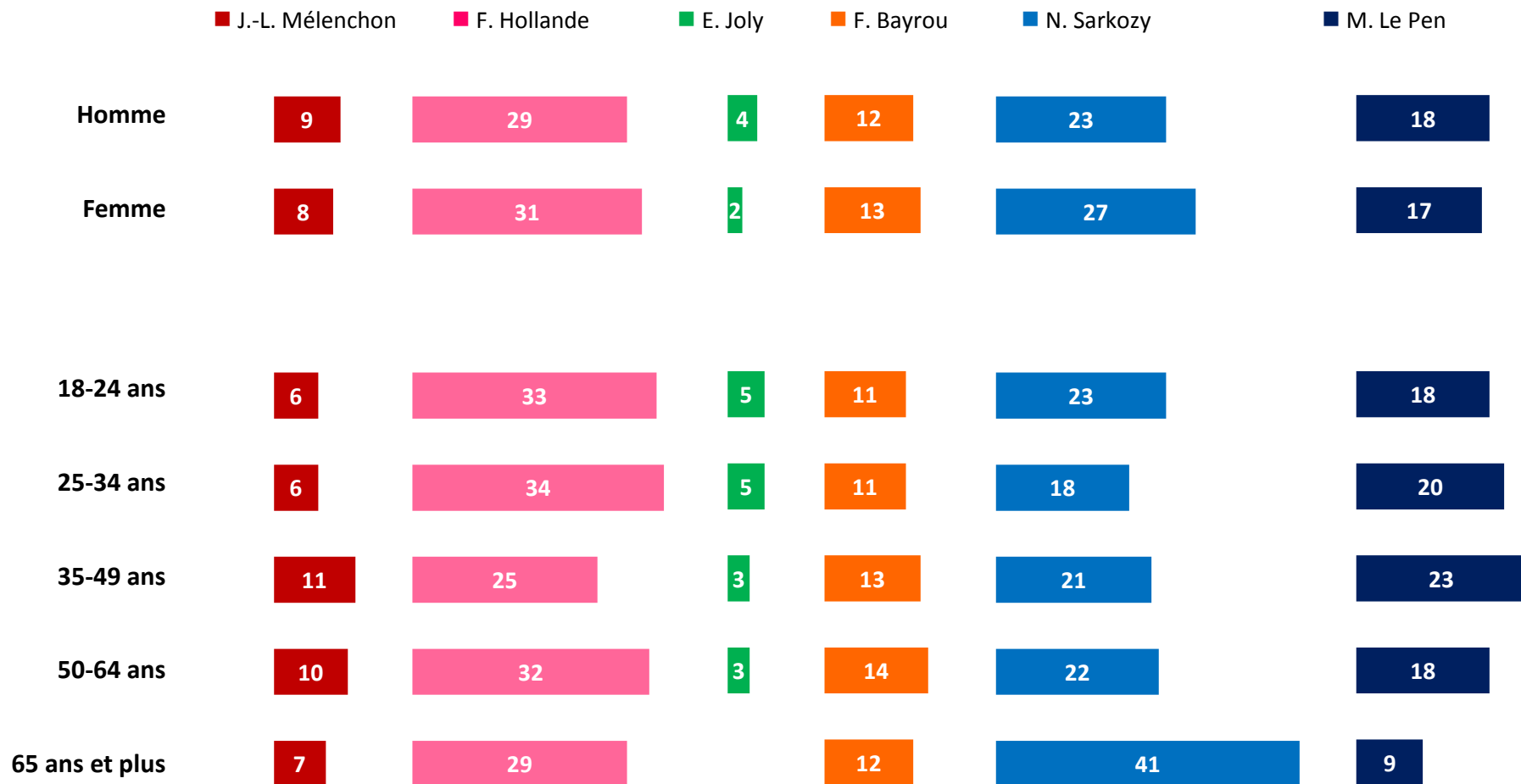
* Score inférieur à 0,5%

Février 2012

L'évolution de l'intention de vote au premier tour

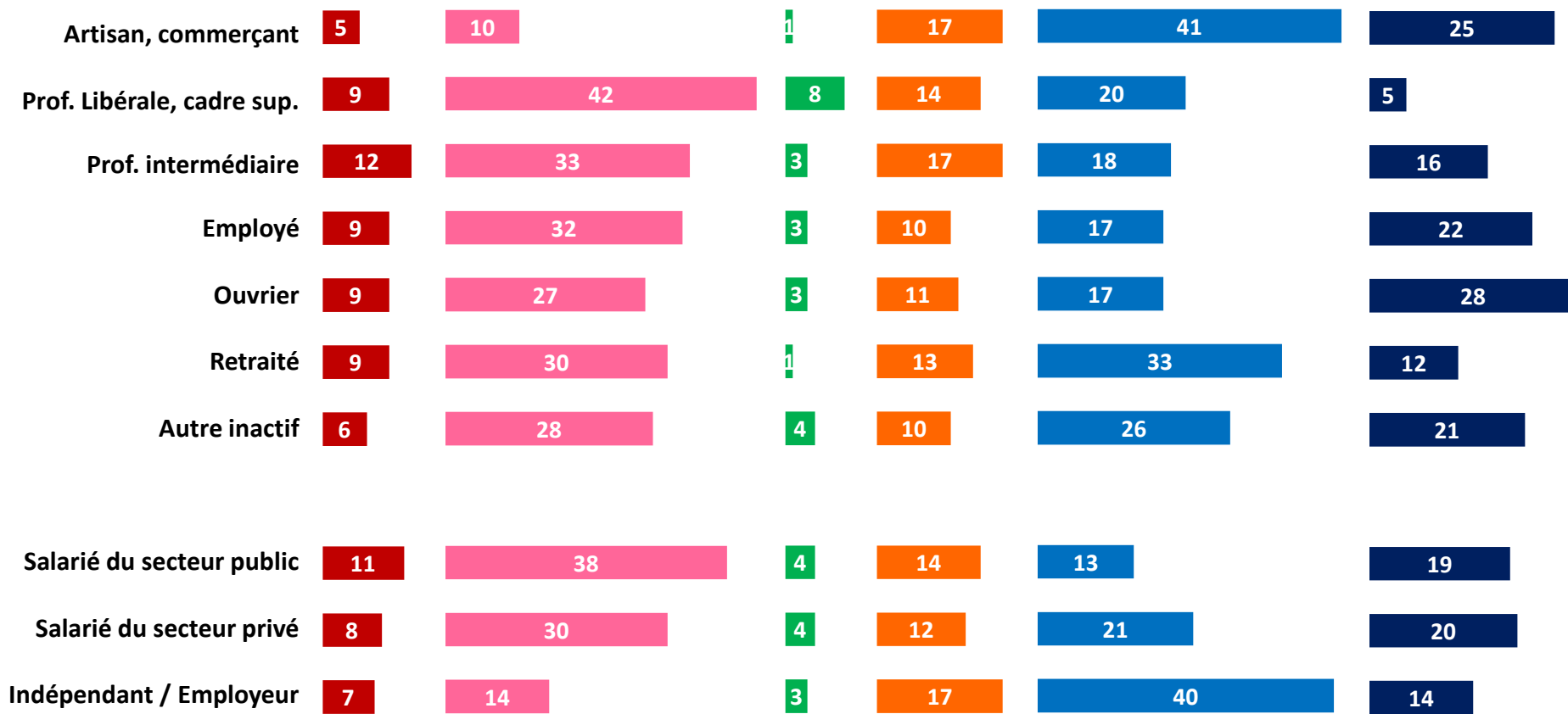


La structuration des intentions de vote au premier tour

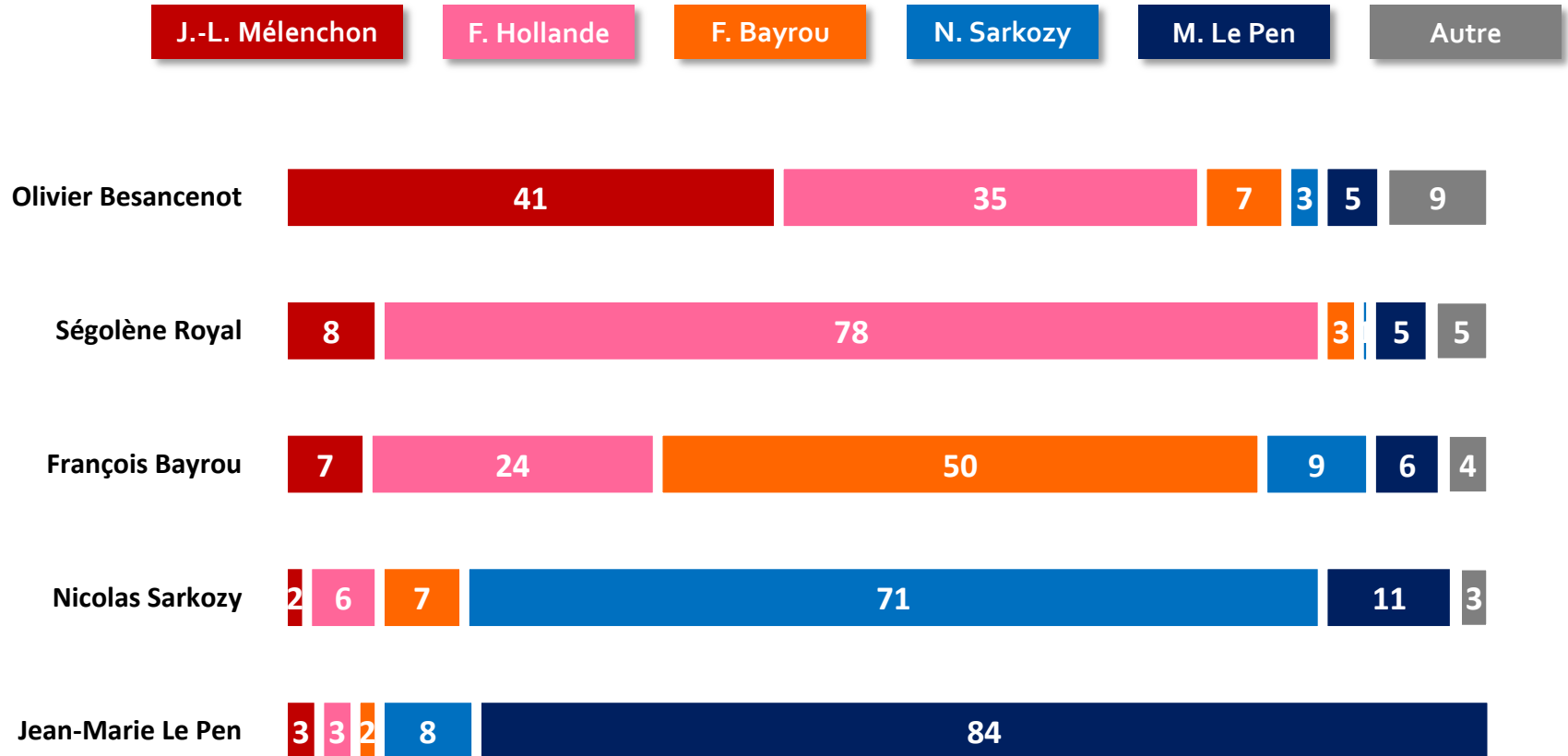


La structuration des intentions de vote au premier tour

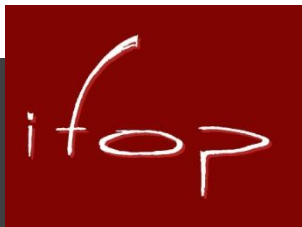
■ J.-L. Mélenchon ■ F. Hollande ■ E. Joly ■ F. Bayrou ■ N. Sarkozy ■ M. Le Pen



Le devenir des principaux électors de 2007



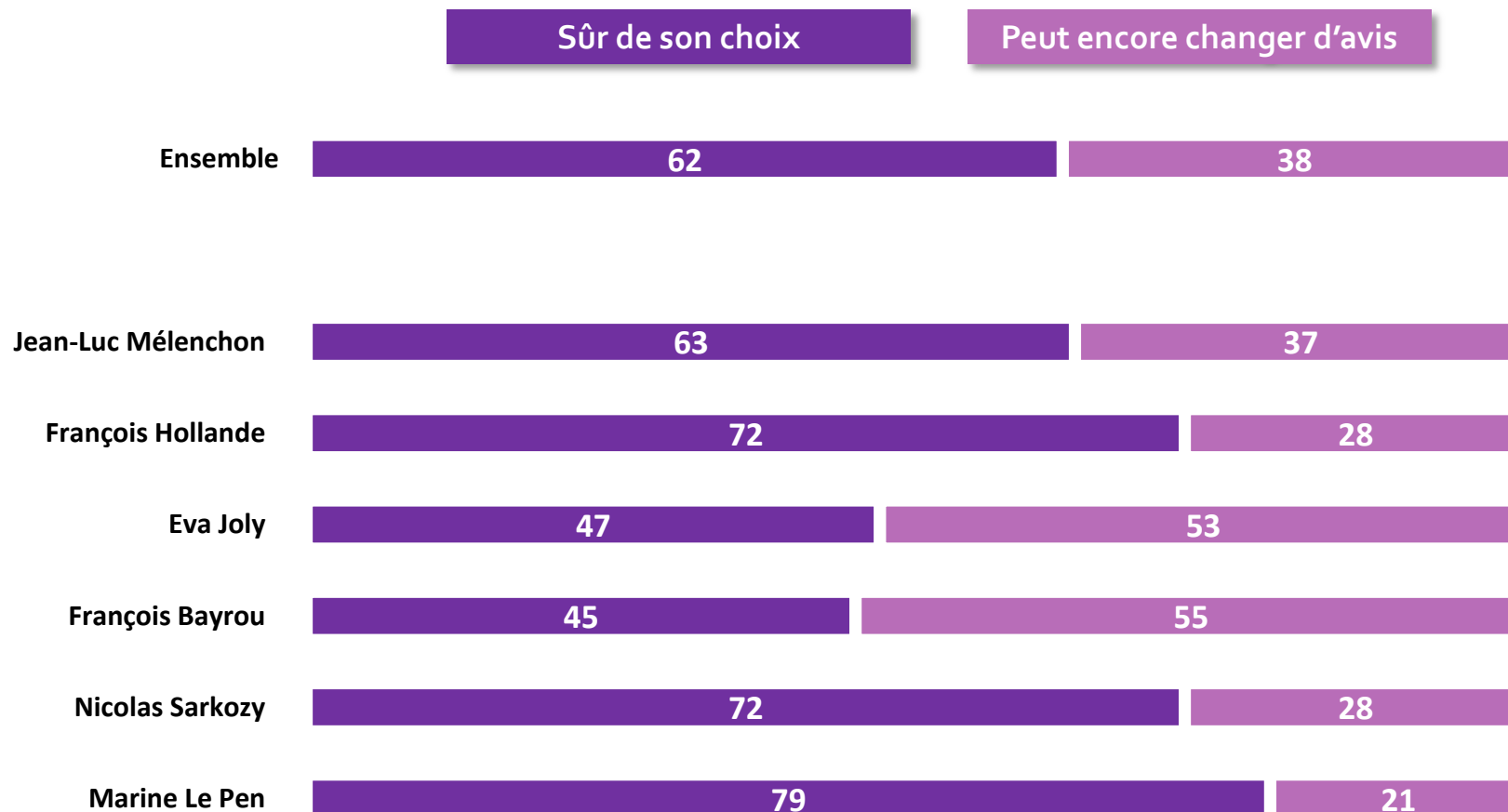
Note de lecture : sur 100 électeurs d'Olivier Besancenot en 2007, 41 voteraient pour Jean-Luc Mélenchon en 2012, 35 pour François Hollande, 7 pour François Bayrou, 3 pour Nicolas Sarkozy et 5 pour Marine Le Pen et 9 pour d'autres candidats.



B | Le suivi des indécis au premier tour

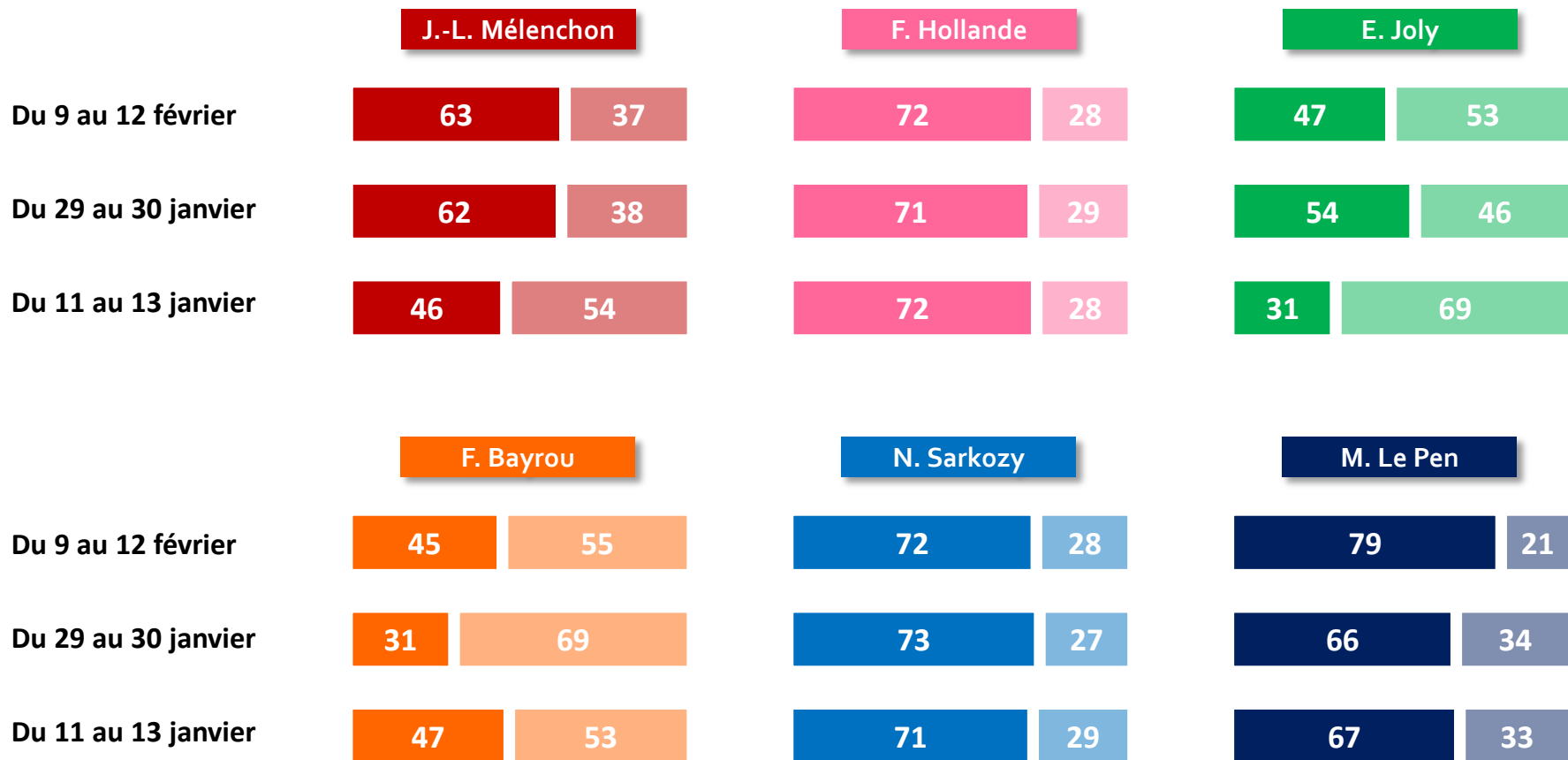
La sûreté du choix par électorat

QUESTION : Concernant ce premier tour, diriez-vous que vous êtes sûr de votre choix ou que vous pouvez encore changer d'avis ?



L'évolution de la sureté du choix par électorat

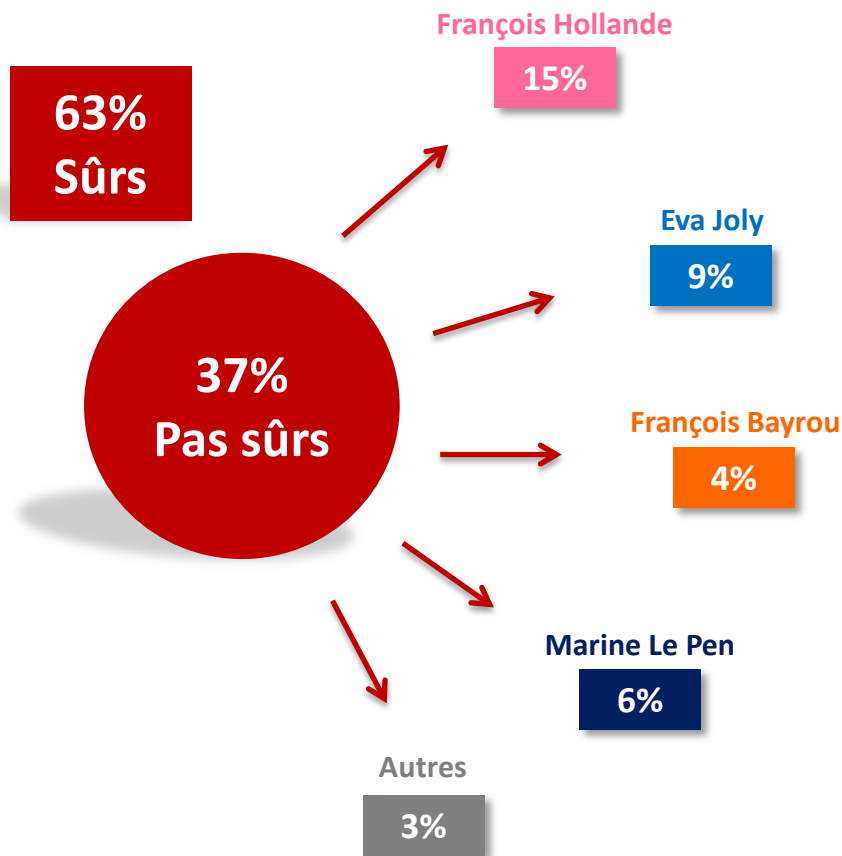
QUESTION : Concernant ce premier tour, diriez-vous que vous êtes sûr de votre choix ou que vous pouvez encore changer d'avis ?



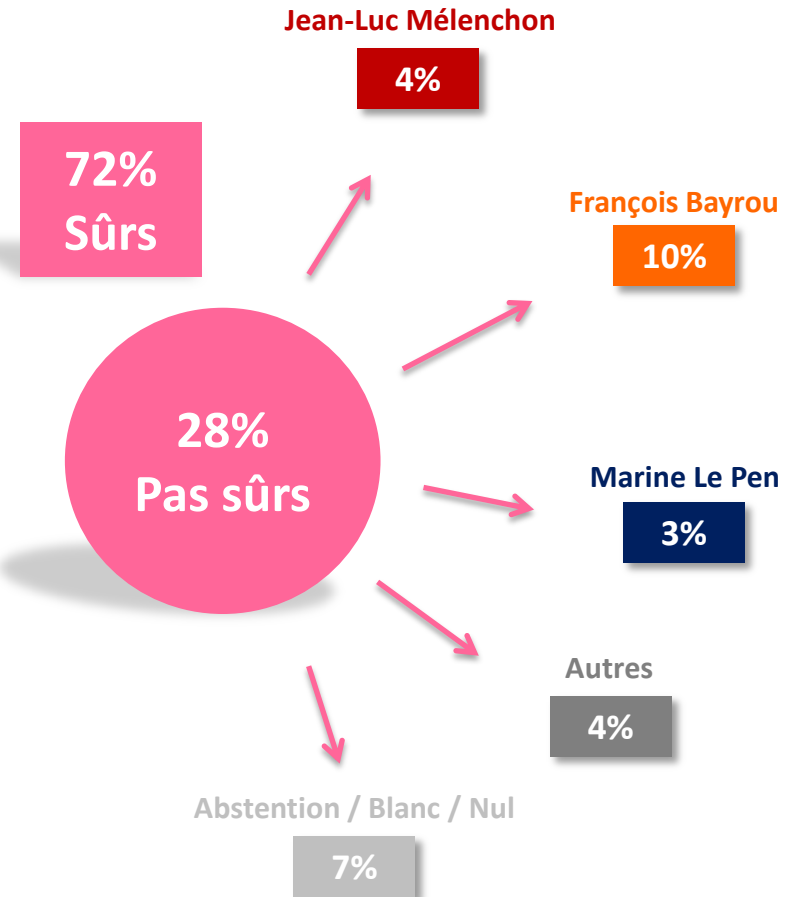
■ Sûr de votre choix ■ Vous pouvez encore changer d'avis

Les seconds choix (1/3)

Jean-Luc Mélenchon

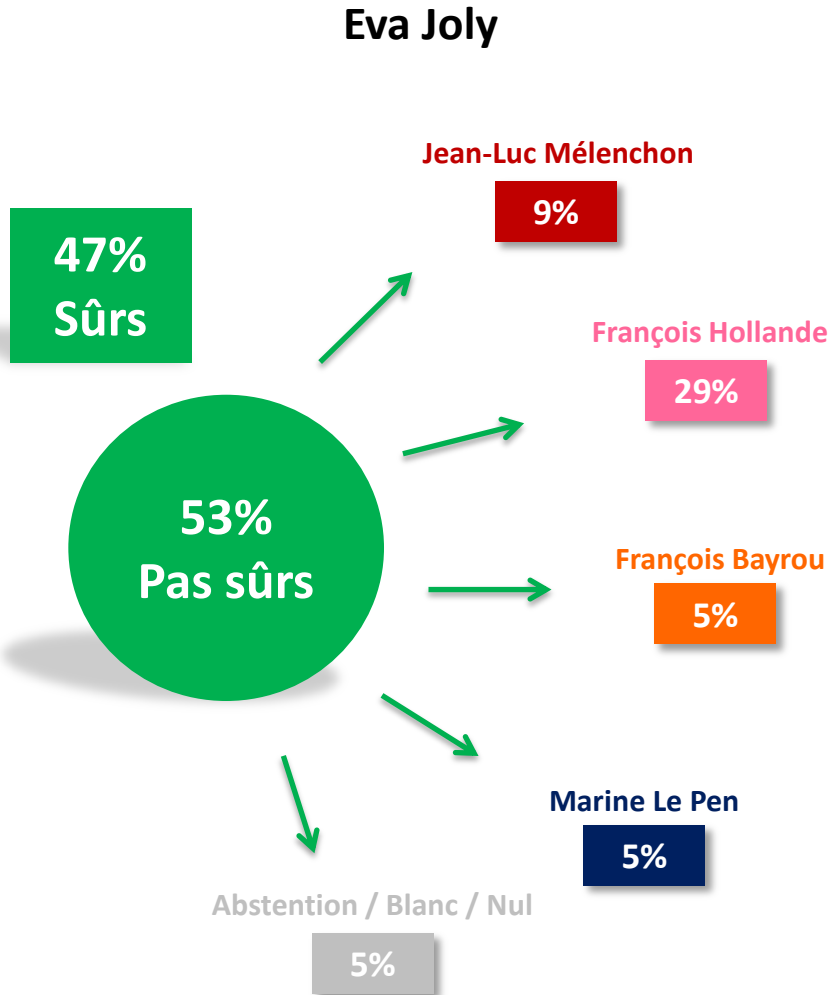


François Hollande

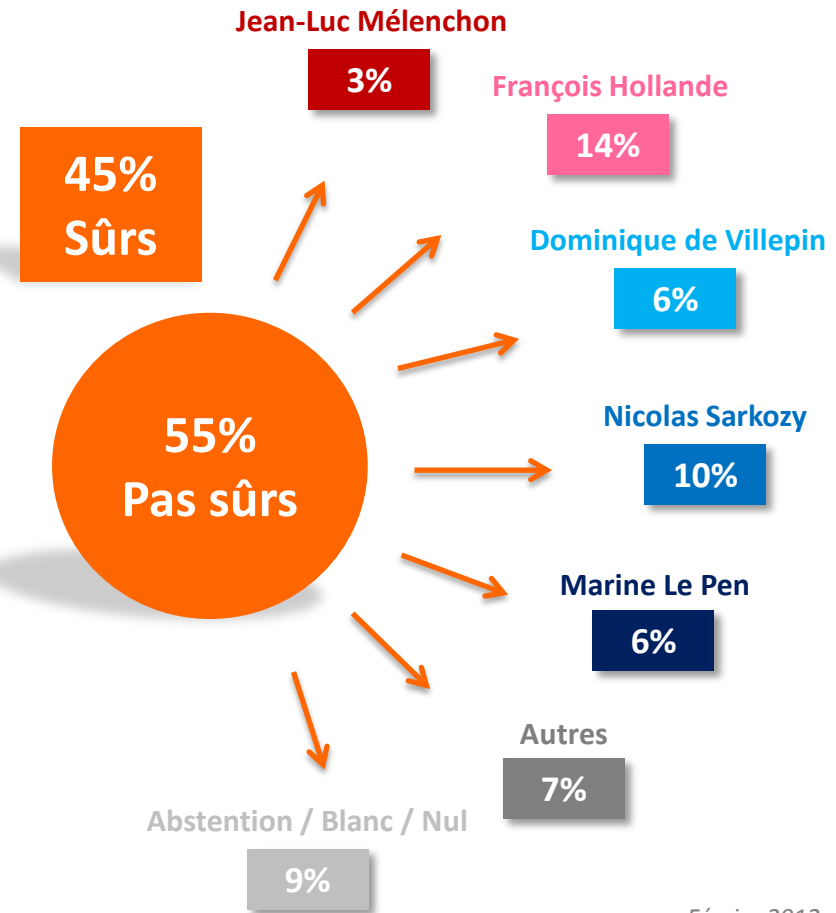


Les seconds choix (2/3)

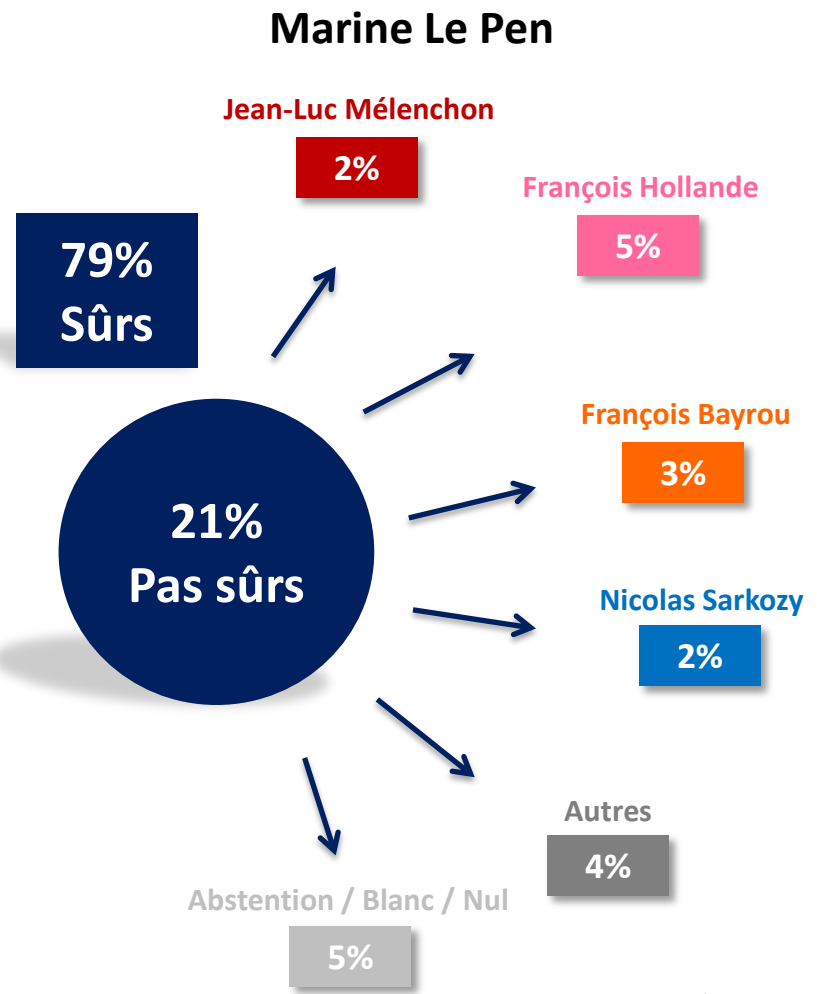
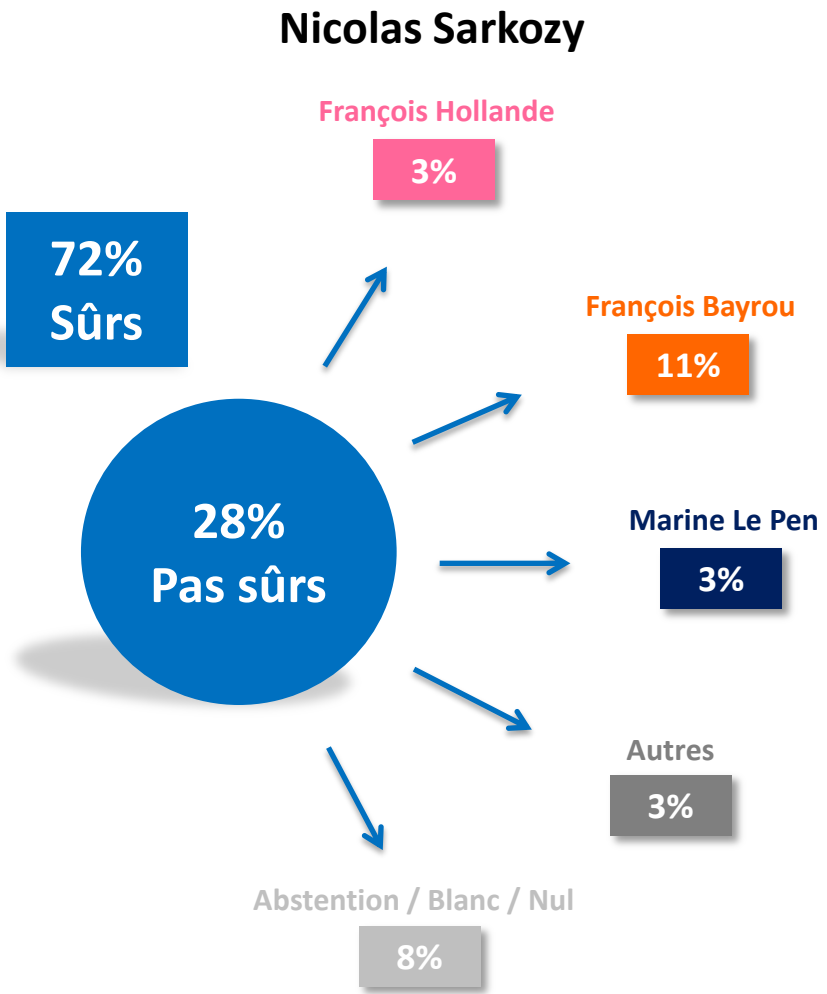
Eva Joly

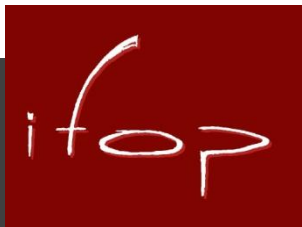


François Bayrou



Les seconds choix (3/3)





C | L'intention de vote au second tour

L'intention de vote au second tour

QUESTION : Si dimanche prochain devait se dérouler le second tour de l'élection présidentielle pour lequel des candidats suivants y aurait-il le plus de chances que vous votiez ? (ensemble des inscrits, suffrages exprimés)

Evolution 30/01/2012



57,5

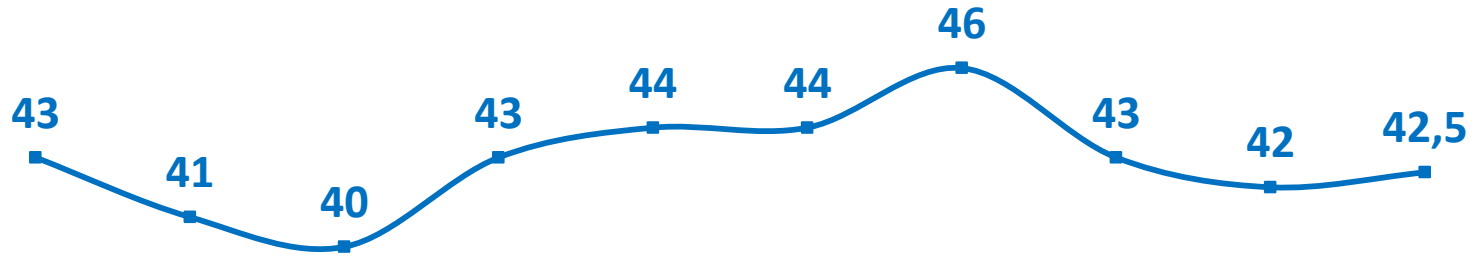
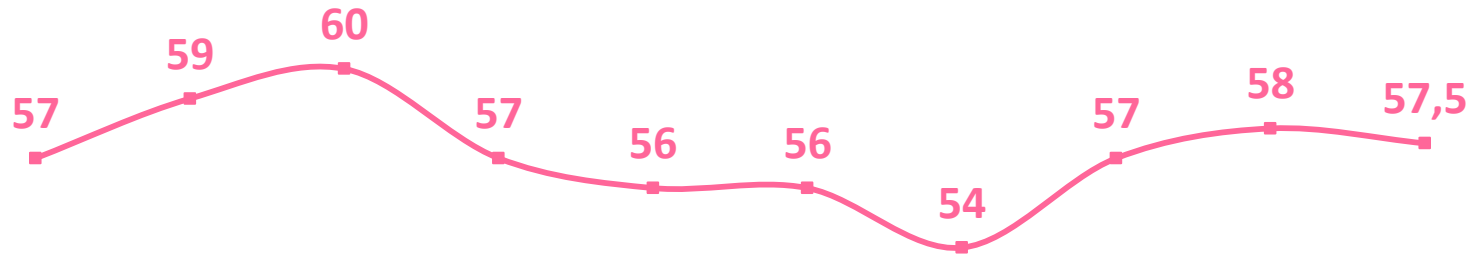
- 0,5



42,5

+ 0,5

L'évolution de l'intention de vote au second tour



21/07
2011

02/09

20/10

04/11

30/11

15/12

06/01
2012

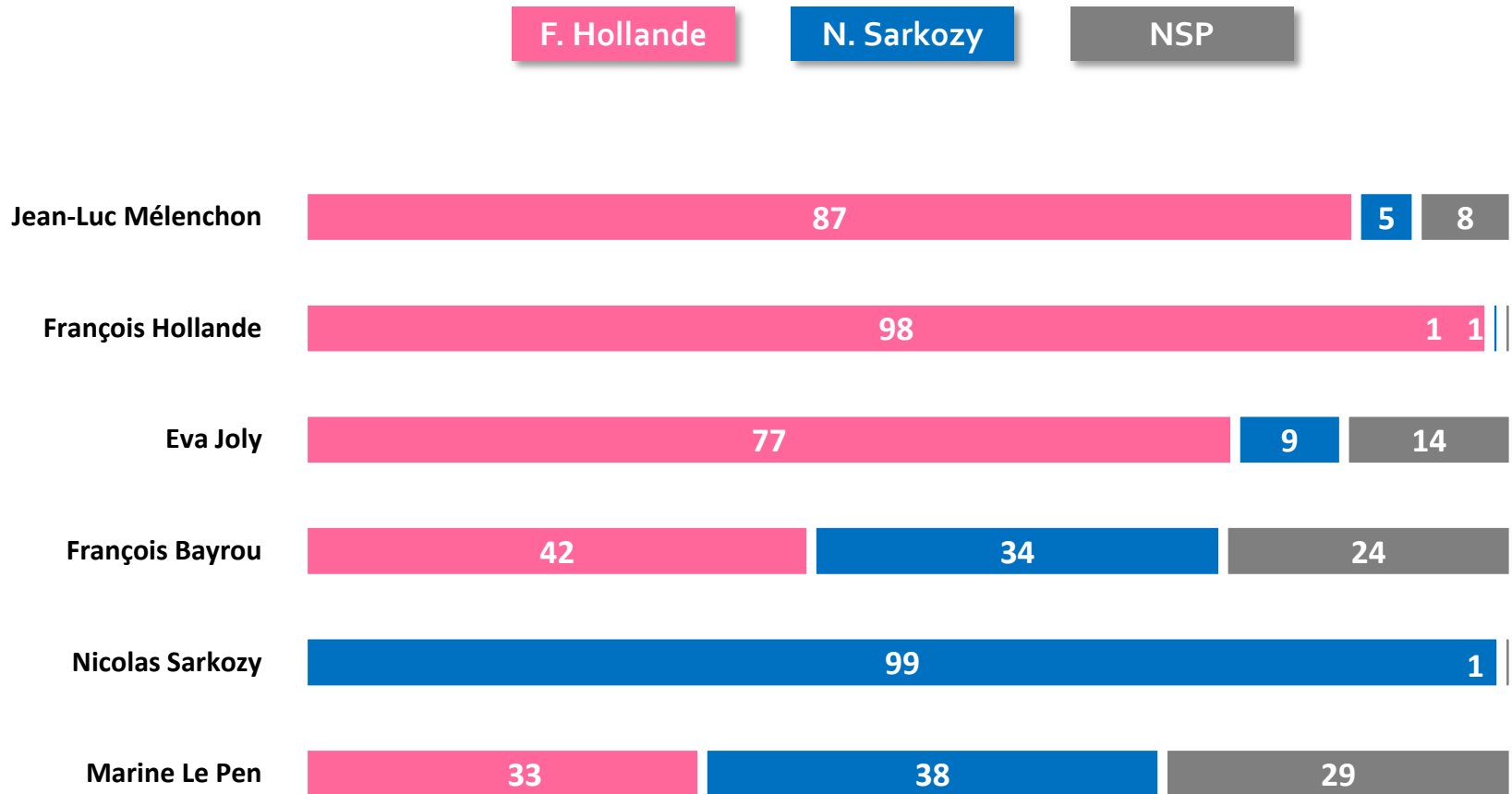
14/01

30/01

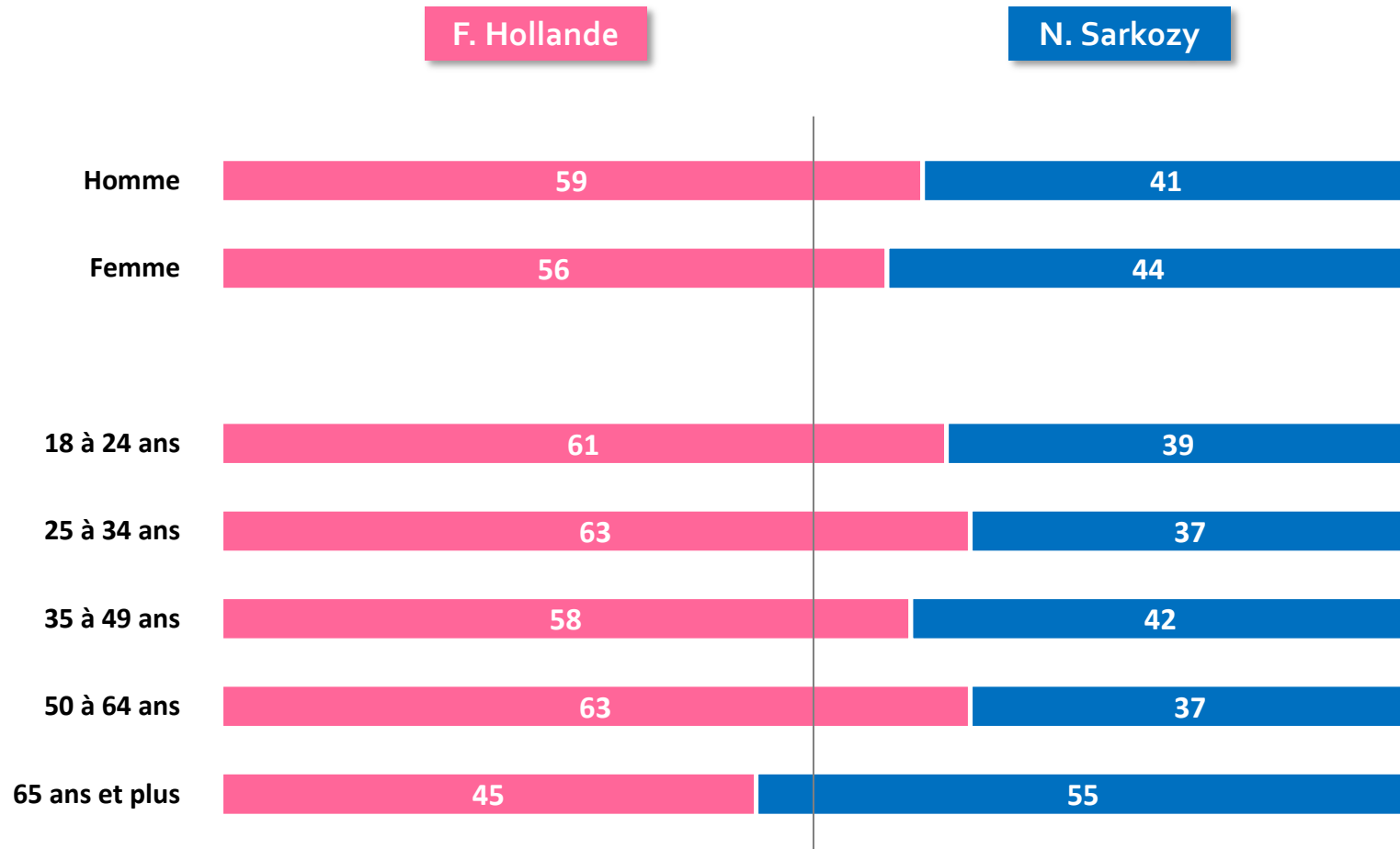
13/02

Février 2012

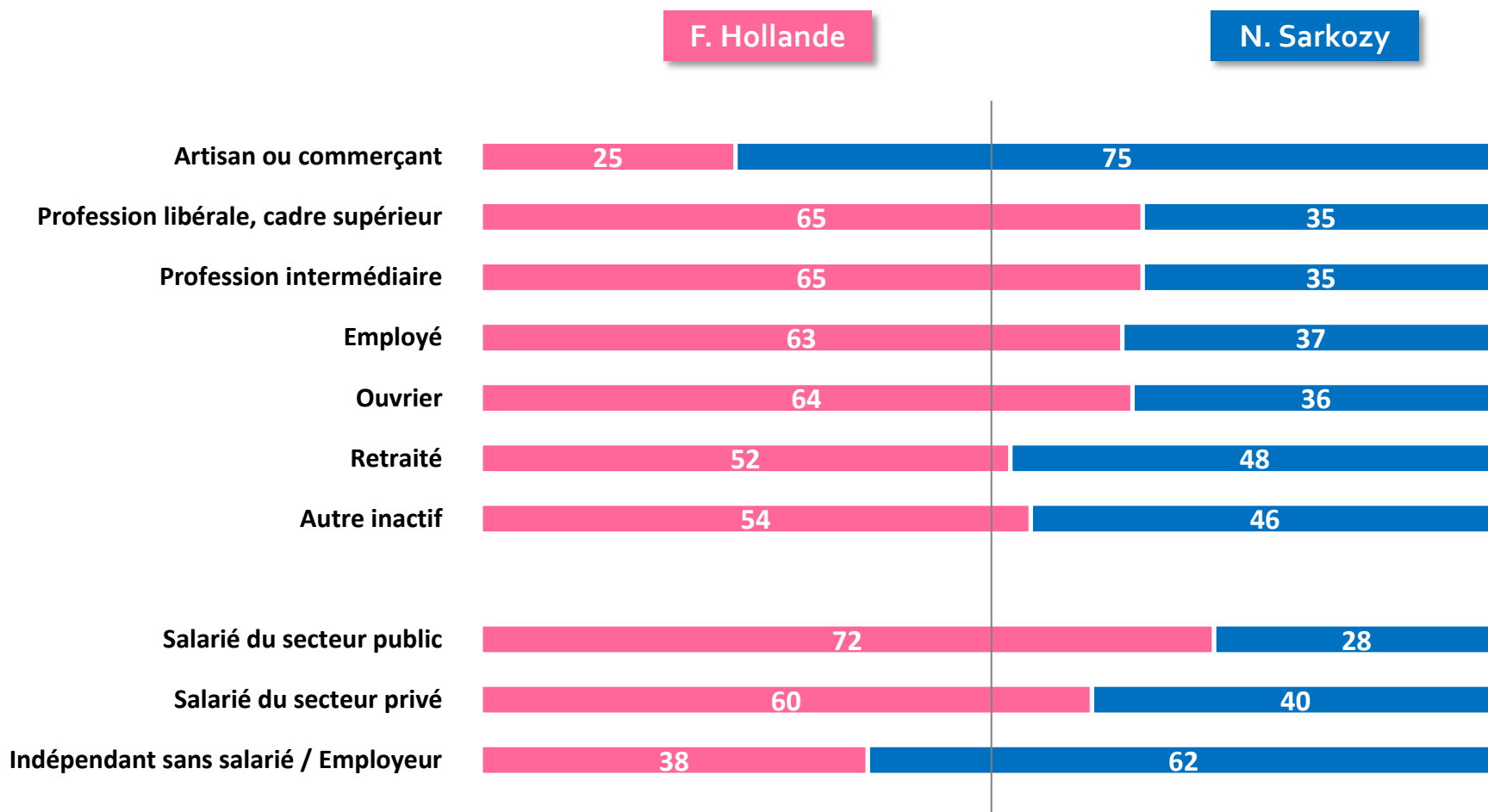
Les reports entre le 1^{er} tour et le 2nd tour

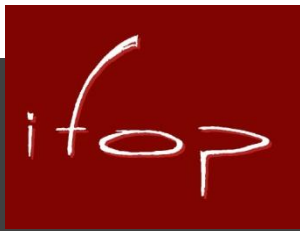


La structuration des intentions de vote au second tour



La structuration des intentions de vote au second tour





ÉLECTION PRESIDENTIELLE



Restez connecté en temps réel avec l'actualité des sondages :



iPhone



iPad



www.ifopelections.fr



[@ifopopinion](https://twitter.com/ifopopinion)



[Ifop Opinion](https://www.facebook.com/ifopopinion)

A propos de l'ifop :

L'Ifop est depuis 1938 un des pionniers et l'un des leaders sur le marché des sondages d'opinion et des études marketing. L'Ifop est structuré autour de 6 secteurs porteurs et en résonance avec les mutations de la société et des marchés: Opinion et Stratégies d'entreprise; Consumer centré sur les marchés de la grande consommation, de la maison et du bien-être; les Services articulés autour de 3 secteurs à fort potentiel, l'énergie, la banque et l'assurance et la mobilité; Les Médias et le Numérique; et la Santé qui compte une organisation Global Healthcare. Premier institut de sondages créé en France, l'Ifop est à l'écoute depuis plus de 70 ans de l'opinion et enregistre fidèlement les évolutions politiques, sociales et comportementales de la société française. Présent lors de toutes les campagnes présidentielles de la Cinquième République, l'Ifop est un acteur majeur et reconnu dans le domaine électoral et de l'analyse de l'opinion.

A propos de Fiducial :

FIDUCIAL est le leader des services pluridisciplinaires aux petites entreprises, artisans, commerçants, professions libérales et agriculteurs. Créée en 1970 par Christian Latouche, son fondateur et actuel Président, FIDUCIAL s'est développée grâce à une dynamique de croissance ininterrompue depuis plus de 40 ans. Elle peut compter aujourd'hui sur un réseau de 12 900 professionnels dans plus de 75 pays. En France, ses 580 agences réalisent un chiffre d'affaires de 701 millions d'euros auprès de 200 000 clients. La mise en commun des savoir-faire au sein de FIDUCIAL lui a permis d'acquérir une expertise complète dans les métiers du droit, de l'audit, de l'expertise comptable, du conseil financier et de l'informatique. Elle propose aussi un ensemble de produits et de services pour le monde du bureau. Présente sur tout le territoire national avec une agence tous les 30 kilomètres, FIDUCIAL est le véritable partenaire des chefs d'entreprise et, grâce à son offre globale, leur permet de se consacrer pleinement à leur métier.

Crédits photos : Studio AZ - Alexandra MEURANT